

- « Combien de temps me reste-il Marc ? »
- « Vous avez encore quelques minutes devant vous (Marc s'éclaircit la voix) je dirais (il réfléchit puis il ajoute) un quart d'heure votre altesse. »

Je tourne la tête et je le regarde il se tient à trois mètres de moi les mains le long du corps le visage impassible il me contemple avec cette dévotion que je lui ai toujours connu. Il porte l'uniforme noir des gardes royaux sans que les insignes de son grade apparaissent. Je souris puis reporte mon attention sur le paysage extérieur. J'effleure la vitre du bout des doigts j'ai toujours aimé me poster devant la fenêtre de ma chambre. Je suis dans l'aile du palais la plus ancienne et la plus éloignée des salles de réception. Ici il n'y a aucun bruit l'air est froid la lumière rare. Je me sens bien, peu de personnes occupent cette aile du château. Je soupire je m'étire retrouver le palais de verre de mon enfance me rend nostalgique.

Ici règne la magie ancienne celle des sorcières des mers ...les ondins y vivent, y respirent comme à la surface, même si nous sommes dans les profondeurs de l'océan pacifique. Dans le palais tous s'efforcent de conserver leur aspect humain c'est à dire deux longues jambes. Mais dès qu'ils quittent le palais les écailles reviennent. Je lisse machinalement mon uniforme de la garde royale et j'ajoute sans me retourner.

- « Vous ne portez pas les insignes qui correspondent à votre nouveau grade lieutenant colonel ? »

- « Eh bien (il toussote) non je (je me retourne vers lui et je fais un pas dans sa direction je le vois se raidir et pâlir il semble mal à l'aise coupable je hausse les sourcils et j'attends) je me suis dit que vous seule.. Votre altesse vous seule parmi tous les ondins ferez votre présentation avec comme garde du corps un lieutenant colonel j'ai peur que cela soit un peu..... trop (Il cherche ses mots) visible.(je soupire ainsi donc lui aussi trouve cette situation ridicule, il secoue la tête il devient de plus en plus blême) détrompez vous votre altesse je je suis très fier d' être avec vous pour cette cérémonie et mon nouveau gradeje suis (je lève la main pour l'interrompre). »
- « Je comprends votre réticence Marc. (Il ouvre la bouche je secoue la tête pour l'interrompre de nouveau) Mais ce n'est pas comme si j'avais le choix considérons que cette cérémonie est une formalité un peu contraignante mais indispensable. (Je lui souri) tant que nous sommes encore dans le palais pourriez-vous me faire le plaisir de porter l'uniforme qui doit être le votre! (Je lui souris) c'est une requête ce n'est pas un ordre (j'accentue mon sourire) nous sommes tous les deux démobilisés dans quelques heures (je lui souri) je ne suis plus votre supérieur je vous le demande en tant qu'amie »
- « Très bien (il se racle la gorge je tourne la tête). Je porterai ma nouvelle tenue je vais devoir vous laisser votre altesse (il hésite). Vous devez vous rendre dans la salle de réception comme chaque année votre mère a choisi la salle du trône (il tourne la tête il écoute les sonneries qui retentissent dans le palais) dans moins de cinq minutes nous devons faire notre entrée je dois vous laisser votre altesse maintenant votre altesse. »
- « Dans ce cas(je le regarde en penchant la tête) Marc vous allez devoir vous changez rapidement(je hausse les sourcils) je veux vous voir portant votre véritable uniforme lorsque j'entrerais dans la salle du trône..... à vos côtés. » il hoche la tête et il disparaît. Je me retiens de rire il va devoir faire vite..... je me dirige vers le couloiren passant je tourne la tête et je me regarde je me fige et je me contemple pff je ne serai jamais une princesse de conte de fée..... je porte un pantalon et une veste noire des bottes en cuir qui m'arrivent au genoux une cape sombre. Mon visage n'est pas classique il est différent je grimace ne suis pas belle ni même jolie j'ai deux grands yeux sombres trop grands trop

sombres avec des éclats dorés qui mettent les personnes mal à l'aise, un nez trop court et parsemé de tâches de rousseurs, une bouche un peu trop grande trop rouge pour un teint trop mat presque olivâtre, seuls mon long cou et l'ovale de mon visage trouvent grâce à mes yeux. Mais jamais personne n'a séduit qui que ce soit avec la longueur de son cou et la forme de sa tête. Je grimace encore même mes cheveux sont différents, ils sont bouclés longs et doués d'un esprit propre, ils sont ensorcelés et souvent très indisciplinés; ce soir il a fallu que je les menace de les couper pour qu'ils acceptent de se laisser coiffer. Je soupire. Je les touche du bout des doigts, ils sont serrés dans une coiffure stricte une longue natte qui accentue mon air froid et sévère, mais ils commencent à vouloir s'échapper. Je gronde, ma natte retrouve son aspect plus nette, je me contemple je préfère cela, j'ai l'air plus âgé que mes vingt huit années et surtout peu engageante. Tant pis ce soir, je ne cherche pas à me faire des amis.

Ici, j'ai toujours été à part, je ne ressemble à personne, je suis trop brune, trop petite, trop humaine, toujours si différente parmi tous les ondins, une étrangère, je grimace devant mon image. Il a fallu que je vive auprès des dragons pour comprendre de qui j'ai hérité mes traits, les formes de mon corps et certains aspects de mon caractère, je frissonne.... parmi les plus sombres.....

La salle du trône.

Toute la cour est réunie, ils sont regroupés de chaque côté de la salle et tout au fond il y a mes grands parents et ma mère. Je vois bien qu'ils me regardent tous, je peux sentir sur ma langue le goût de leur sentiment : de la tendresse chez mes grands parents et de la crainte chez tous les autres. Ils me transpirent un mélange de respect et de peur. Je me suis habituée à sentir cela chez tous ceux que je croise. Beaucoup ne m'ont jamais regardé, ils évitent même de me suivre des yeux lorsque je passe devant eux. Je soupire je ne suis pourtant pas si impressionnante que cela je suis plutôt petite pour une ondine et avec mes longs cheveux bruns attachés en une natte qui serpente au milieu de mon dos j'ai l'impression d'être une anguille au milieu de poissons tropicaux. Je grimace un sourire pff la comparaison ne m'a jamais paru aussi juste qu'aujourd'hui. Je baisse rapidement les yeux sur mes vêtements un uniforme noir de général des gardes royaux avec sur les épaules un long manteau sombre dont la capuche me cache partiellement le visage je relève les yeux tous et toutes portent des couleurs chatoyantes et des vêtements amples et vapoureux.

Une anguille et des poissons tropicaux.

et bien tant pis même si je suis la seule femme de l'assistance habillée comme cela je suis aussi la seule à être entourée de deux immenses gardes du corps armés jusqu'aux dents, enfin armés jusqu'aux dents c'est vite dit, ils portent les mêmes armes que moi et je ne trouve pas cela si excessif. Peut-être parce que je viens de passer dix années à guerroyer et que porter des couteaux est devenue une habitude.

Cela paraît un peu insolite, au milieu de tous ces jeunes ondins en tenues de bal.

Je me sens encore en guerre, je secoue la tête ce séjour sur la terre ferme va me permettre de me défaire de trop nombreux mauvais réflexes. Et cela concerne aussi mon entourage je glisse un coup d'œil vers mon second garde du corps. J'esquisse un sourire. Un corps et un visage aux traits classiques si viriles qu'il est presque intimidant. Une beauté brute mais un regard franc et droit il est magnifique et il ne le sait même pas. Je sens que de les nombreuses jeunes filles de l'assistance le suivent discrètement des yeux certaines plus audacieuses le dévore avec effronterie. Lance est habitué à ces hommages muets il ne les remarque plus il balaye la foule d'un regard professionnel. Je ne peux m'empêcher de remarquer qu'ils s'éloignent tous de notre trio d'une façon discrète mais parfaitement perceptible, le couloir devient plus vaste

devant moi trop vaste pour traduire un simple hommage ,ils ont peur, je me retiens de hausser les épaules. Cela ne me blesse plus mais cela m'agace beaucoup. Je pince mes lèvres et je me replonge dans mes souvenirs c'est étrange sais que j'ai toujours été crainte avant de vivre au royaume des dragons, je ne savais pas pourquoi, mais maintenant je sais qu'ils ont toujours eut raison d'avoir peur de moi. je suis un cauchemar et j'en suis fière.

Je me tiens très droite mon visage est dénué de la moindre émotion, je préfère ne pas leur montrer ce que je ressent vraiment car ils partiraient tous en hurlant. Je les déteste tous et j'ai envie de tuer, je dégluti je connais trop bien ce sentiment

Lance tousstote

Oh cela dois donc se voir je lui jette un coup d'œil il hausse un sourcil, il me fait un clin d'œil, l'air de dire ça va aller je suis là...je me pince les lèvres....il faut que je pense à autre chose.

Je lève les yeux et je fixe les visages de mes grands parents je ne remarque plus les décorations de la salle et tous les spectateurs dans les coursives. Je sens qu'ils me fixent avec avidité les festivités du début d'années sont un évènement à la fois mondain et culturel, elles marquent le départ des novices et leur présentation à l'aristocratie ondine. J'aurai dû accomplir ce rite il y a plus de dix années maintenant, les circonstances ont fait que je doivent le faire à un âge canonique de vingt huit ans, je me sens si peu à ma place. Je fronce les sourcils, il ne faut pas que je pense aux raisons qui font que je suis là maintenant et non dans la foule comme tous les ondins de mon âge, je me concentre de nouveau sur le visage de mes grands parents, je distingue ma mère du coin de l'œil, elle est si contente. Je m'arrête délibérément, je me tourne vers elle, elle est si belle si blonde si heureuse, je prend le temps de faire une pause et je lui souris en inclinant la tête. Je sais qu'elle est très heureuse de ce geste et qu'elle meurt d'envie de me prendre dans ses bras. Je me fige, je la vois esquisser un geste vers moi, je dégluti j'espère qu'elle va se retenir parce que je dois ouvrir la cérémonie qui marque le début de l'année des novices. Elle me fait un clin d'oeil et m'envoie un baiser. Je continue à avancer, Lance se mord les lèvres il se retient de rire, je grogne en le regardant, il est d'une beauté à couper le souffle, et il s'en doute même pas. J'ai déjà hâte que tout cela se termine.

Quelle plaie je savais que je serais celle a qui reviendra cet honneur puisque de tout temps c'est le ou la plus âgée des débutants qui est choisie. Je me mordille les lèvres j'ai dix ans de plus que tous les candidats présents je savais donc que je serai de corvée. Je déteste faire cela et je suis certaine que toutes les pimbêches qui m'entourent tueraient père et mère pour prendre ma place. Mon seul plaisir est d'avoir ravi ma mère et sans doute aussi mes grands parents. Je sens le regard de ma grand mère sur moi je suis toujours surprise de constater à quel point elle correspond à l'image d'une reine une reine surnaturelle mais une reine tout de même. Peu de gens peuvent soutenir son regard elle possède des iris blanc comme ses longs cheveux sa peau est nacrée elle est d'une beauté inhumaine elle forme avec mon grand père un très beau couple.

Je ralenti mon allure je dois prendre le temps de parader, ma mère en est ravie elle adore tous ces évènements mondains, j'avance vers eux le regard levé vers les miens. Mon grand père a les yeux brillants de fierté. Il est impressionnant avec ses longs cheveux bleu qui forment comme une cape sur ses larges épaules, sa peau est d'un beau jade très pâle. Ils sont l'un comme l'autre beaucoup plus grands que moi, pffff.

Tous les ondins sont plus grands que moi,

Ils ont entre un mètre quatre vingt dix et deux mètres vingt.

La famille royale est dans la moyenne haute..... Sauf moi qui avec mon petit mètre soixante fait partie des plus petites novices.

Cela n'a jamais empêché ma famille de me regarder avec fierté, je sais qu'ils attendent avec impatience le moment de me serrer dans leurs bras. Je leur ferai ce plaisir juste après avoir ouvert cette cérémonie si solennelle et si guindée.

Pff

La cérémonie de présentation des différents novices et l'annonce de leur lieu d'étude sont les événements les plus attendus du début de l'année chez les ondins quelle poisse, je croyais pouvoir y échapper en qualité d'hybride mais ma mère ainsi que mes grands parents m'ont fermement incité à y participer, depuis que la fin de la guerre me laisse plus oisive. je voulais encore gagner une année lorsque mon arrière grand mère, est venue me voir la semaine dernière et m'a menacé de me couper toutes les tentacules, si je ne participais pas à la cérémonie de cette année.

Je frissonne en y repensant, je sais qu'elle allait le faire.

Mon arrière grand mère ne fait pas de promesse en l'air, et elle a les capacités de les mettre à exécution en tant que sorcière des mers du sud et présidente de la guilde des sorcières. Je n'en serais pas morte car les tentacules repoussent chez les sorcières des mers mais cela aurait été très douloureux....je frissonne encore. je sais par expérience que cela fait un mal de chien lorsqu'on vous les sectionne. je suis donc là dans cette salle pour cette stupide cérémonie et elle n'est même pas là. Je fronce les sourcils je sais que je suis en train de faire plaisir à ma mère et à mes grands parents et finalement c'est cela qui compte vraiment.

Chez les ondins la tradition veut qu'à l'âge de dix huit ans pour marquer le passage à l'âge adulte nous devons tous aller pendant un mois au pire et une année au maximum travailler et vivre dans un lieu sans contact physique avec notre cellule familiale. Nous devons choisir dans une liste que l'on nous donne chaque année une semaine avant la cérémonie. Le premier appelé choisissant son lieu d'étude et donc son travail pour l'année qui s'écoulera puis le suivant prend place et ainsi de suite jusqu'à épuisement des candidats le dernier n'ayant pour sa part aucun choix. L'appel se fait en fonction de l'âge des candidats et en cas de vœux identiques ils se départagent en combat singulier mais il est très rare que cela se passe ainsi. De nombreuses tractations se passent dans les jours précédant l'annonce de la liste des lieux d'étude. Tous me regarde avec envie personne n'a osé me poser de questions sur mon choix je les terrorise tous beaucoup trop, ils vont être bien surpris.

- « Novice Abyss fille de Marine et de Drago petite fille de perle et de Poséidon arrière petite fille de Nérée prenez place devant le roi et la reine des mers du sud »

Je m'avance et j'abaisse le capuchon de ma cape, je les salue comme une égale et non comme une vassale car je suis depuis peu, une reine moi aussi, un murmure de désapprobation parcourt l'assemblée.

Cela fait sourire mes grands parents.

- « Novice Abyss choisissez votre lieu d'étude » Je décline le rouleau que le chambellan me tend, je sais parfaitement où je veux aller, les scribes se tiennent prêt à noter mon choix. Je souris et je regarde mon grand père dans les yeux.
- « New York, je veux être novice au domaine sacré. »

Des exclamations incrédules parcourent la foule, les deux cents autres candidats me regardent d'un air effaré et mes grands parents éclatent de rire.

- « Tu viens de me faire perdre un pari ma petite perle noire..... regarde comme ta grand mère et ta mère sont satisfaites. (il grogne) mmmhh New York doncc'est bien loin des mers du sud.... tu nous manqueras beaucoup ma petite perle noire (il éclate à nouveau d'un rire tonitruant). Et bien soit, viens donc me faire un câlin avant de partir ».

Ils se lèvent se dirigent vers moi et ils me serrent chacun à leur tour dans leur bras, ma mère nous a rejoint elle me caresse les cheveux. Elle ajoute d'une voix douce :

- « sois sage ma perle noire ta grand mère et moi allons faire un séjour de plusieurs semaines chez ton arrière grand père donc si tu veux nous voir il te faudra faire un tour en enfer »

Je leur souris,

- « aucun contact avec la famille où est Rol ? » mes grands parents froncent les sourcils d'un air courroucéoh Je grimace ...il n'est pas là.....mon fantasque petit frère a oublié la date de la cérémonie ou il doit cuver quelque part dans le palais. Sujet délicat j'ouvre la bouche pour leur dire au revoir lorsque ma mère ajoute d'une petite voix :

- « comme un grand blanc mon trésor comme un grand blanc il préfère aller te voir sur ton lieu de noviciatplutôt que d'assister à cette cérémonie (sa voix se brise et elle ajoute d'un air triste) quant va-t-il grandir ? »

- « on grandit toujours trop tôt (ils deviennent tous les trois si pâles que je m'en veux immédiatement) je suis navrée veuillez me pardonner ma maladresse. (Le les serre une dernière fois dans mes bras) je dois partir tout le monde attend mon départ. (Je me recule et je m'incline) vos majestés je vous salue.

Ils s'inclinent puis ils regagnent leur siège.

Je marche à reculons sur plusieurs mètres puis je me retourne et je refais le trajet inverse sous les regards totalement éberlués de tous les autres novices. Je cours presque maintenant j'ai hâte de me retrouver avec mon ordonnance et mon garde du corps. Je suis un dragon des eaux, je peux contrôler tous les environnements liquides à ma guise, je peux me baigner dans un désert et être au sec sous l'eau. Mais je n'ai jamais essayé mes capacités dans une grande ville je suis impatiente.

- « New York votre altesse » (Lance est si surpris qu'il n'a pas réussi à garder son sang froid, il s'est placé face à moi. je le regarde son visage laisse transparaître une totale stupeur. je lui souris puis je les observe l'un après l'autre longuement ils retrouvent leur impassibilité je soupire et je leur dis)

- «J'ai envie de changer de vie Lance, toi plus que quiconque tu dois me comprendre ; je suis allée consulter mon arrière grand mère et j'ai suivi sa vision »

- « Son altesse a donc vu un enterrement ou une tentative de suicide, je présume ? » me répond Marc avec un flegme qui me fait éclater de rire.

Je me calme lorsque je me rends compte que Lance tente vainement d'ébaucher un sourire qui n'atteint pas ses yeux.

- je déteste me justifier mais je m'oblige par égard pour eux, à leur expliquer mon choix, j'ajoute donc d'une voix froide presque clinique « Nérée a vu la statue de la liberté (je lève les mains pour interrompre leur tentatives d'argumenter) elle est certaine de ne pas se tromper ce n'est pas celle de Paris ni celle du Japon (je penche la tête vers eux, je suis sensible à leur angoisse et je tiens donc à les rassurer sur mon choix, d'une certaine façon j'ai besoin qu'ils comprennent) je vous certifie qu'elle a bien vu la statue de Bartholdi la vraie statue » (mes yeux se perdent dans le vague elle m'a fait partager sa vision j'ai vu les

mêmes choses qu'elle je dois me rendre à New York pour trouver un sens à ma vie mais cela je ne peux pas le leur dire je veux les convaincre pas les affoler)

- «Mais il y avait des postes au Canada votre altesse pourquoi New York il est de tous les noviciats celui qui reste le dernier depuis maintenant (il secoue la tête d'un air songeur)plus de cinquante années
- «Non (intervient Marc) depuis quatre vingt cinq années lorsque j'ai fait mon voyage d'étude il y a de cela quatre vingt cinq ans il a été le dernier à être choisi il a détrôné la terre Adélie et il n'a plus jamais changé de place depuis ». (il garde son calme et parle de sa belle voix grave, il ne me regarde pas il expose des faits sans prendre parti et il ne conteste pas mon choix, il me suivrait en enfer si je le voulais et il l'a déjà fait ...)
- « si longtemps.... (Je secoue la tête) Je suis curieuse Lance et je ne comprends pas comment un lieu qui avait été le premier choisi pendant des centaines d'années est devenu à ce point délaissé. Marc savais tu que mon arrière grand mère y a fait son voyage d'étude ? »
- « Oui majesté, elle y est allée six ans avant que je parte en noviciat moi aussi, j'ai assisté à son départ pour New York».
- « Et bien considérez que cela est un retour aux sources, partons, je suis maintenant impatiente de m'en aller. (Je vois Lance se figer, son visage est de plus en plus blême et ses mâchoires se contractent) Mais avant je dois..... Je souhaite, dire adieu à Lance en privé (j'ouvre à l'aide de runes un portail et je le prends par le bras, je l'entraîne dans ma chambre) je.... j'ai toujours préférée les adieux rapides donc..... adieu Lance (je lui tiens toujours le bras je me déplace je lui fait face. Le regarder est un plaisir pour toutes les femmes, il a une silhouette parfaite que son uniforme souligne d'une façon remarquable. La tenue semble avoir été coupée sur mesure, son visage s'accorde à l'ensemble de son corps. Il est très beau ses longs cheveux blonds (presque blanc d'ailleurs), ses yeux d'un bleu intense qui captent toute la lumière de la pièce participent au charme qu'il dégage. Il possède un sourire charmeur, mais à l'instant il est grave, ses traits sont tirés il a l'air fatigué, il soupire il me regarde et il me laisse percevoir sa peine ses yeux sont si tristes si tristes..... Cela me fait mal j'ai le cœur qui me serre, sa détresse me culpabilise car je ne peux pas m'empêcher d'être envahie par l'intense excitation que je ressens face à ce nouveau départ. Je pose mes mains sur son torse il se crispe il m'enveloppe de ses bras.
- «Pas adieu, mais, au revoir ma princesse (sa voix est rauque, hachée, les mots se bousculent sur ses lèvres, il est profondément ému)...Vous, vous allez me manquer votre altesse (bredouille t-il d'un air triste qui me bouleverse pourquoi ne suis je pas dans le même état que lui) Promettez moi de faire attention à vous... (Il gronde et il serre les poings) Je, je déteste toutes ces règles du voyage des novices, vous...Vous allez me manquer princesse» il se rapproche et il se penche vers moi

il me regarde il me regarde vraiment et je vois dans ses yeux tant de choses nouvelles de promesses futures, de paroles d'espoirs et de désirs inavoués.

Je ne sais comment lui répondre je suis émue mais je n'arrive pas à gommer le sentiment d'impatience qui commence à m'envahir face à ce voyage dans l'inconnu. sa peine me brise le cœur et je suis triste car je réalise que je ne pense pas à lui de la même façon.

Il est mon ami mon meilleur ami et sa détresse me bouleverse

je me rapproche de lui il ne bouge pas il me laisse faire, je le vois se figer et devenir blême lorsque je lui dis pour le rassurer que je lui promets de ne pas l'oublier,

Je me recule, j'ai l'impression de l'avoir giflé, je soupire je voulais lui dire quelque chose de gentil, de rassurant, je me mordille les lèvres je me sens si maladroit les choses étaient plus simple lorsque nous combattions l'un près de l'autre.

Maintenant que la guerre est finie il semble vouloir de moi des choses que je ne suis pas encore prête à lui donner, je soupire encore, je secoue la tête, il tente de se recomposer un masque froid mais je sais qu'il souffre et cela me rend maladeparce qu'il reste mon ami. Alors je pose mes lèvres sur les siennes, il frissonne et il me sert fort contre lui, il respire vite et profondément puis il doucement il intensifie son baiser Ses lèvres sont douces ses caresses sidélicates, ~~mais je n'éprouve rien~~, je suis comme pétrifiée sous ses doigts, puis mon cœur s'emballe et j'ai le souffle court la gorge sèche en prise avec un malaise qui me donne la nausée.

Il se recule gêné car il se rend compte de mon étourdissement puis lentement comme à regret il me relâche avec délicatesse, il soupire il a compris mon excès de panique. Il ajoute d'une voix tendue en évitant de me regarder.

- "pardonnez moi votre altesse je ne sais pas ce qui m'a pris" sa voix est rauque accablée, je lui prends les mains et je viens à sa rencontre.

Je croise ses yeux si bleus, ils ne sont plus que deux océans de chagrin.

- " oh Lance je suis désolée " je suis tellement triste moi aussi je ne voulais pas ça, j'espérais encore.

Je me sens tellement coupable.

Lance viens enfin de me dévoiler ce qu'il éprouve à mon égard et ceux sont des émotions plus profondes et plus fortes que je ne le pensais et Moi en retour je viens de lui indiquer physiquement que je ne les partageais pas.

Le toucher ne déclenche rien chez moi, ses baisers me laisse nauséuse, mon corps s'est exprimé sans équivoque et il commence à s'en rendre compte.

Et cela le détruit.

J'hésite puis je me détache doucement de lui et je lis dans ses yeux une telle douleur que je m'en veux. Je suis nulle je suis en train de le faire souffrir parce que je ne réagis pas comme il le souhaite, comme il l'espérait.....je recule je suis si gênée et si embarrassée face à mon absence de réaction, je n'éprouve rien d'autre pour lui qu'une solide affection, mais je sais maintenant qu'il veut bien plus, je dégluti.

- "Lance c'est de ma faute je suis tellementje suis tellement peinée"

Il secoue la tête, il ferme les yeux son visage est toujours aussi blême mais il parvient à retrouver un masque d'indifférence. Je me sens tellement coupable, il ne me reproche rien il ne cherche pas à me culpabiliser, alors que je sais que je viens de lui faire mal. Je devrai le prendre dans mes bras et lui demander de l'indulgence mais je sais que c'est mal parce que je ne l'aime pas comme il le souhaite et comme il le mérite. Je souffre pour lui parce que c'est mon ami et malgré mon envie de le serrer contre moi, je recule encore d'un pas, il me laisse faire sans broncher. Je le regarde il garde les yeux baissés il a repris son masque de soldat, il croise ses mains derrière son dos puis il me demande.

- " puis je disposer votre Altesse?" je soupire

Lance est quelqu'un de bien et à cause de cela il faut Il mérite que je lui dise clairement ce que j'éprouve pour lui il ne peut pas m'attendre toute sa vie.

- « non vous ne pouvez pas disposer comme cela. (Il fronce les sourcils) Lance Nous devons discuter de ce qui vient de se passer Mais certainement pas maintenant et surtout (Je jette un coup d'œil aux alentours, je soupire nous sommes seuls mais je sens que nous sommes épiés Je secoue le tête) pas ici. (Je cherche mes mots) Lance je ne dois pas partir très longtemps, au pire une année et au mieux un seul petit mois pourriez vous Pourriez vous m'attendre? »

il hoche la tête -«Je préfère que votre absence soit la plus courte possible...mais je vais vous espérer mes sentiments à votre égard sont autres maintenant (sa voix grave est si chaude elle a toujours eut un effet réconfortant sur moi il me regarde d'un air tendre,) et vous avez raison votre altesse à votre retour je (il pose sa main sur mon épaule et il la caresse doucement il remonte lentement vers mon visage, je ferme les yeux ~~mais mon cœur reste si tranquille~~, je me concentre sur sa voix) je serai très heureux de vous faire ma demande en attendant...j'ai besoin de savoir si je peux espérer (Il soupire) et je ne vous en voudrai pas Quelque soit la décision que vous allez prendre» je hoche la tête. Il retire sa main j'ouvre les yeux, il y a une telle estime dans son regard.

- «Je sais Lance, je saiscette situation n'a que trop duré, mais tout cela est si étrange pour moi nous sommes Nous étions encore si récemment des compagnons d'armes et maintenant.... (je soupire en écartant les mains) il faut que je m'adapte (je regarde le sol d'un air perdu je ne sais comment affronter son regard) Mais soyez certain que je ne sais pas encore ce que je vais vous répondre dans un mois et j'en suis navrée » (je secoue la tête ,je connais Lance depuis que j'ai dix ans il a toujours été comme le grand frère que je n'ai jamais eut, j'ai une profonde affection pour lui une immense tendresse et un respect infini, mais je n'ai jamais ressenti autre chose. Je me sens coupable parce qu'il mérite quelqu'un qui l'aime, qui l'aime vraiment je sais que si il me demande de l'épouser maintenant, je lui dirai oui par devoir et par reconnaissance..... Je ne l'aime pas mais si j'ai le pouvoir de le rendre heureux, j'ai le devoir de le faire. Lance a sacrifié tant de chose durant ces dix années de guerre, il a tellement fait pour moi et pour notre peuple. Je baisse la tête, je n'ai plus le courage de croiser son regard il ne dit rien et je me déteste c'est un homme bien et je ne devrai pas chercher des raisons pour l'aimer)

- «Votre altesse, il faut partir » la voix grave de Marc me fait sursauter il est de l'autre côté de la porte

Je soupire comme d'habitude, je n'ai rien fait d'autre que de gagner du temps et je dois partir maintenant. Lance détache à regret son regard de moi, il fait un pas en arrière, puis il s'incline et il s'en va.

Je crois qu' à cet instant je m'en veux d'avoir choisi Marc et pas lui. Je soupire Lance devrait m'en vouloir lui aussi mais non il n'a rien dit lorsque je lui est signifié mon choix, il n'a pas protesté.... parce que c'était la seule solution raisonnable et comme d'habitude, il s'y est plié. Je n'ai pas eut besoin de justifier ma décision, il a lui même signalé que Marc était le candidat idéal pour ce poste. Il a trouvé tous les arguments dont j'avais besoin pour convaincre mon roi de grand père. Il a lui même plaidé la cause de Marc et il n'a jamais émis la moindre plainte.

Je me sens vaine.

Ce fichu voyage et ces fichus règles parfois je les abomine.

Le novice ne doit entamer sa quête que seul ou avec un compagnon et un seul.

J'ai bien cherché une solution pour qu'ils viennent tous les deux, mais je n'ai rien trouvé dans les textes. il faut aussi que j'avoue que le fait que Lance ait proposé si vite le nom de Marc

pour m'aider dans cette mission, m'a simplifié les choses et m'a culpabilisé. Je sais qu'il voulait venir avec moi mais nous sommes tous les deux trop raisonnables pour faire passer nos envies avant notre devoir. Le seul bémol est que j'aurai voulu qu'il ne se décide pas si vite, je soupire, je ne sais pas ce que je veux,.....oh c'est juste que, je trouve, qu'il aurait dû résister ou prendre un peu de temps..... mais non. .

Dès la lecture du dossier de poste ; dès que je lui ai remis les documents, bien évidemment sans les noms des lieux ni tous les détails qui pourraient permettre à l'assistant de savoir où le novice se rendra, il m'a donné le nom de Marc pour m'assister. Je sais que Lance est un professionnel, qu'il a donné son avis et qu'il a défendu sa proposition en la jugeant la plus sensée. Mais il aurait pût tenter de me convaincre de le prendre, je secoue le tête, je suis stupide, je lui aurais dit non et cela aurait été un crève cœur. J'ai mal à la tête, je ne sais pas ce que je veux, je crois que ce qui me perturbe ce n'est pas la réaction de Lance. Il est tellement raisonnable qu'elle ne me surprend pas, non, mais c'est plutôt ma réaction face à ce dilemme..... je n'ai pas hésité pas une seule seconde entre lui et Marc.

Je suis cruelle, je soupire encore une fois, je crois que le oui instinctif, qui m'a échappé ce jour là... , a blessé Lance tout autant que son calme et son détachement m'a peiné. Il n'a rien montré de ses sentiments jusqu'à maintenant, et ce premier baiser m'a prise par surprise.

Je touche mes lèvres je me sens triste je n'ai rien éprouvé.

Je ne ressens que de la tendresse pour lui, maintenant il le sait il est blessé et comme je le connais depuis longtemps j' ai perçu aussi sa tristesse, même si il me l'a caché. Cela me trouble, je me savais froide mais je me croyais un petit peu plus sentimental à son égard; un peu plus attaché à lui. Les sentiments que j'éprouve restent encore confus mais je sais que ce baiser a plus fait pour mettre à la lumière ce que j'éprouve pour Lance que des heures de cogitations.

Je l'aime bien et ce n'est pas suffisant peut être que les jours de séparation qui m'attendent vont approfondir les sentiments que je ressens pour lui ou les balayer définitivement. Dans un mois il va falloir que l'on se parle sérieusement.

J'ai donc un mois pour envisager de vivre avec lui ou pas. Cette décision est d'autant plus importante pour moi queEn tant que souveraine des dragons d'eau, je ne peux me lier qu'à un seul homme au cours de mon existence et cette personne doit aussi être acceptée par mon dragon

Lance le connaît mais dans un contexte de guerre, ils doivent se rencontrer dès mon retour et réellement faire connaissance.

Cela explique peut être son impulsion de tout à l'heure, il sait que tout va se jouer bientôt.

Je secoue la tête je vais y penser dans quatre semaines, pour le moment je suis presque en vacances. Je souris après cinq années de camp de travail et dix années de guerres..... ouimon mois de noviciat à New York..... va peut être devenir quatre semaines de repos. Je ne peux m'empêcher de sourire je ne suis pas si naïve les quatre semaines qui viennent peuvent aussi être un vrai cauchemar en tout les cas c'est ce que tous les quatre vingt cinq autres novices disent ; je hausse les épaules je verrais bien. Mes bagages sont déjà prêts

Le novice ne peut rien prendreà une ou plusieurs exceptions que sont les armesles instruments de musiqueles livres.

Dans mon cas j'ai choisi de prendre des armes, elles occupent plusieurs valises. Je suis plus que soulagée, j'ai toujours développé un amour profond pour mes lames.

- « Nous y allons Marc ? »

- « Oui princesse »

Je souri ont a tous les deux mis l'uniforme de la garde noire de mon grand père.

Je ne fais plus partie de l'armée des dragons mais je reste pour toujours un membre de la garde royale ondine, je suis si habituée aux uniformes que je ne voyais pas porter quelque chose de plus.... civil, je hausse les épaules, peut être que sur les lieux de mon noviciat je vais me trouver des vêtements différents.

J'ouvre à l'aide de runes le portail qui me permet de voyager d'un lieu à l'autre. Je passe par un des miroirs de ma chambre et je nous transporte dans l'entrée du domaine sacrée de new York.

Je referme derrière moi en verrouillant soigneusement, aucune personne ne peut me suivre, les sorts dont je me sers sont suffisamment parfaits. Maintenant je maîtrise tellement mes sortilèges que personne ne peut les défaire même ma grand mère est impuissante. Je suis surprise qu'elle ne soit pas venue me voir, elle a tellement insisté pour que j'accomplisse ce rituel de voyage initiatique. Je ne peux m'empêcher d'être triste, je soupire, je sais bien qu'elle a souvent des imprévus. Mon arrière grand mère est quelqu'un d'important, c'est la sorcière des mers du sud, elle doit gérer tout un océan. Mais je suis sa seule petite fille.

Elle a insisté pour que je choisisse New York

Elle a insisté pour que je face mon noviciat.

Elle a insisté pour que je vienne avec un assistant.

Si je suis ici c'est en partie à cause d'elle.

Je regarde autour de moi.

Nous sommes arrivés dans un bien étrange endroit. Nous sommes dans un bureau, il y a une table des casiers remplis de documents, un ordinateur. L'ensemble est bien rangé, mais plutôt froid, et impersonnel. Une étrange odeur imprègne les lieux je cherche mais elle ne ressemble à rien que je connaisse. Le propriétaire des lieux ne semble aimer que le style industriel, du métal, du bois, aucune touche personnel, pas de plante verte.

- « Notre hôte ne dois pas être un elfe (dis je en détaillant la pièce) il y a trop de métal et pas assez de plantes, (je penche la tête d'un air pensif et passe un doigt sur le dessus des casiers) un troll peut être (Marc fait la moue et secoue la tête) non tu as raison le bureau est trop bien rangé un Leprechaun (Marc fait non fermement de la tête je hausse le sourcil) l'absence des farces et attrapes ? »

- il hausse les sourcils et il ajoute d'un air méprisant « un lutin si vous me permettez votre attesse un lutin de gratte ciel un Brownie »

- je plisse les yeux il a raison voilà l'origine des parfums qui imprègnent ce bureau « un Farfadet d'intérieur Marc !! Pour diriger un domaine sacré voilà un choix des plus surprenants.... les créatures de New York ne semblent pas être particulièrement commodes et elles sont surtout nocturnesun Ogre ou un Domovoy sont des choix plus judicieux sans être pour autant discourtoise monsieur. »

Je dégaine un couteau que je place sur le cou d'un petit être tout frêle dont je percevais les effluves mais que nous ne pouvions pas voir. Je sens son corps qui tremble mais malgré toute sa discrétion j'avais perçu son odeur dès notre entrée dans la pièce. Mes déplacements me permettaient de l'obliger à bouger dans l'espace, pour le forcer à aller là où je pouvais facilement le coincer. Un gémissement déchirant, puis un corps se matérialise lentement.

- « Pitié ne me tuez pas mademoiselle je ne suis qu'un lutin. (il tremble de la tête aux pieds et il lève vers moi un visage implorant ,ses yeux sont humides, sa peau devient moite ,des gouttes de sueur perlent sur son front. Je ne relâche pas la pression de ma lame sur son cou, je resserre ma prise sur son t-shirt). Je vous en prie mademoiselle, me tuer ne vous apportera rien, je ne voulais pas vous provoquer, ni vous faire peur, il n'y avait aucune malice de ma part, je suis désolé mademoiselle. Je suis votre relais dans le domaine sacré, me tuer n'apportera rien, vous devez me laisser vous enseigner les bases pour votre séjour. S'il vous plaît, mademoiselle, pitié !! »
- « Vous êtes pathétique, pourquoi occupez vous ce poste »
- « Je crois que mon roi a voulu me faire une farce ; un lutin à la tête d'un domaine aussi mal fréquenté. Personne ne m'écoute, et je ne peux sortir nul part, si vous saviez mademoiselle ici j'ai constamment peur et au dehors..... c'est pire..... j'ai tellement envie de rentrer chez moi vousvous pourriez me lâcher..... Non..... et bien tant pis. » (il cligne des yeux et il est au bord des larmes)
- « Ne pleurez pas, je déteste cela, qui êtes vous ?»
- « Oui... ouimademoiselle.....(sa voix geignarde me fait mal aux oreilles) je ne vais pas pleurer ,mais ,si vouspouviez moins serrerj'ai des difficultés à Respirer. Non ... et bientant pisJe suis votre guide, dans le domaine sacré et c'est mon poste que vous aurez à tenir et je suis certain que vous serez merveilleuse..... Pendant le premier mois nous serons ensemble. Puis je dois prendre mes congés dans quatre semaines(Sa voix me hérissé les poils des bras j'ai envie de le tuer)J e part chez moi en vacance donc dans Dans quatre semainesMais avant vous savez au domaine nous allons former une super équipe (il tente de sourire mais devant mon absence de réaction il enchaîne péniblement) donc je dois partir dans mon royaume dans quatre semaines, afin de supplier mon roi pour qu'il accepte de me décharger, de mon travail. Si j'osais mademoiselle il semble que, vous soyez un membre influent, de la cours des mers du sudsi »
- « qu'est ce qui te fait dire que je suis un membre de la cours avec une quelconque influence »
- « votre uniforme mademoiselle vous portez celui de la garde royale »
- « comment le sais tu » (je resserre ma prise je sens l'envie de le tuer venir je lui laisse prendre conscience du changement qui s'opère en moi)
- « avant de venir ici j'étais le chambellan de la cours des lutins de gratte ciel, j'ai eut l'honneur d'être un des responsables de l'accueil d'une délégation du royaume sous la mer, il y avait la jeune princesse Marine et les membres de la garde royale. Vous portez ce même uniforme. Ne me tuez pas je vous en prie. (je relâche la pression) merci mademoiselle..... Si j'osais peut être si vous le voulez bien pourriez vous dire, à votre souverain ,mademoiselle de.....(il me regarde brièvement comment ose-t-il je vais lui arracher la tête d'un coup de dents il devient si pâle et ses yeux se remplissent de larmes il cligne des yeux de grosses larmes coulent sur ses joues) je n'ai rien dit mademoiselle, pardonnez moi. Je.. (Ses yeux se remplissent de nouvelles larmes et il secoue sa tête le plus doucement possible) je ne veux plus rester ici, parce que..... j'ai peur je ne suis qu'un lutin et un lutin des grattes ciels mademoiselle. Je ne suis pas fait pour ce poste, non, non, non, pas fais du tout. Je vous attendais avec une telle impatience, je vais pouvoir rentrer chez moi, dès que je jugerai que vous pouvez assumer la gestion du domaine. Je suis désolé d'avoir l'air si pressé mais je vais pouvoir, pour un petit mois,

rentrer chez moi. Comprenez moi mademoiselle je vais en profiter pour supplier mon roi, de me transférer ailleurs, cela fait trente années que je suis ici c'est bien long. »

La voix est celle d'un petit garçon plaintif. Il me fait grincer des dents et il m'agace de plus en plus. Je crois que je ne vais pas pouvoir le supporter quatre semaines. Je me demande si je ne dois pas le tuer, parce que si il parle ainsi à son roi il devra assurer ce poste encore des décennies de plus. Marc toussote avec discrétion.

Je le décolle du mur et je le dépose au sol je suis perplexe Marc ne prends jamais se genre d'initiative je me retourne vers lui

- « je peux vous garantir monsieur le lutin que , dès que vous nous aurez mis au courant de l'ensemble des informations que vous jugez indispensable, pour comprendre la bonne marche de ce domaine, nous vous laisserons partir .. Je tiens à vous dire monsieur le lutin des grattes ciels que votre attitude est très impolie et tout à fait indigne ».

Le lutin baisse la tête puis rajoute d'un ton larmoyant qui lui semble familier.

- « Je suis tout seul ce soir, il n'y a personne dans le domaine ils sont tous partis et lorsque je suis anxieux je préfère être invisible ».

Ainsi donc personne n'a jugé mon arrivée suffisamment importante pour faire l'effort d'être là ce soir Mmmhh charmant il me tarde de rencontrer toutes les personnes du domaine qui vont devoir travailler sous mes ordres. Ce voyage d'étude va être plaisant, oui très amusant finalement, bien plus que je le pensais. Marc allume le plafonnier, bien que cela soit tout à fait inutile puisque nous voyons parfaitement tous les deux dans le noir, lorsque nous adoptant une forme d'entre deux mi dragon mi humain. Un petit homme à l'aspect frêle et aux traits ridés, aux grands yeux sombres et au visage lisse, me regarde avec une panique absolue il y a encore des traces de larmes sur ses joues, il doit être très âgé une telle situation ne devrait pas le perturber autant que cela. Son attitude me surprend, je l'examine plus en détail, il mesure à peine plus de un mètre soixante et porte un jean et un t-shirt blanc

- « eh bien »

Je lis de l'effarement et du reproche sur le visage de Marc.

Je ne peux réprimer un sourire, Marc ne se sépare pour rien au monde de son uniforme une tenue aussi négligée même pendant des heures de loisir, c'est tout simplement impensable pour lui. Je crois que si je ne fini pas par tuer ce lutin, Marc s'en chargera au nom de l'étiquette des majordomes.

- « Marc ne ronchonnez pas voyons, vous ne pouvez pas blâmer notre hôte de prendre des précautions en devenant invisible, mais je tiens à vous dire que votre tenue n'est pas appropriée. Je me nomme Abyss et mon compagnon se nomme Marc, maintenant que vous connaissez nos noms puis je vous dire que je suis surprise de votre position à la tête du domaine sacrée ici à New York »
- « Je suis moi aussi étonné d'avoir dus prendre la tête de ce domaine sacrée, mais mon roi ne m'a laissé aucun choix, ni aucune explication, je ne sais pas pourquoi je suis ici (sa voix grinçante me donne envie de l'abattre je comprend son roi) êtes vous aussi punis par votre roi ? » Marc gronde et je le retiens avant qu'il ne se jette sur le lutin.
- « Marc non. (je me concentre sur le Lutin, je hoche la tête, il est toujours visible, bienil est peut être moins stupide que je le pensais) je ne vous permet pas de me poser la moindre question sachez le. (Il se tasse tant mieux cette créature me hérissé) Qui êtes vous et que doit on savoir pour ce premier soir ? »

- « Oh je suis impardonnable je suis MiloMacpherson, lutin de gratte ciel et directeur du domaine sacré de new York ;je suis chargé de gérer le domaine (il soupire) c'est un travail très prenant je vous présenterai les différentes personnes qui travaillent ici ; dès demain ils sont tous ailleurs. (Il me regarde d'un air gêné ses grands yeux noirs se troublent et deviennent fuyants, il se racle la gorge, puis semble chercher ses mots) je suis ravi d'avoir une ondine plus (je plisse les yeux si il parle de mon âge je lui arrache la langue il cligne des yeux et il dégluti) plus fille je voulais dire oui plus fille, tous les garçons qui sont venus ici n'ont jamais réussi àet bienà véritablement s'épanouir dans.... (Il écarte les bras son visage est tendu) la vie de ce domaine. Vous savez tout donc vous serez chargée de me remplacer dans les différentes tâches qui sont les miennes. Et vous avez l'air si intelligente que je suis certain que vous pourrez me remplacer très vite et je partirai en vacance au plus tôt »
- « Je vous remercie du compliment et je peux vous promettre que vous pourrez partir dès aujourd'hui" (il me regarde avec surprise ses sourcils se haussent tellement qu'ils disparaissent dans les plis de son front son teint est gris ses lèvres se pincent)
- " oh vous ne pourrez pas, voyons voyons, le domaine est petit mais il est beaucoup plus complexe que vous ne l'imaginez vous aurez des tonnes de questions à me poser après la visite des lieux" au fil de son discours il a repris confiance et il se redresse le plus possible il se hausse même sur la pointe de ses pieds. et bien, il a vite repris confiance en lui et ce ton condescendant me crispe atrocement, je ne vais pas pouvoir le supporter. je gronde et Marc feule , nous nous rapprochons de lui il se tasse et il dégluti. Ma voix est froide tranchante, il faut qu'il parte je risque de le tuer.
- " non je ne plaisante pas, je ne suis pas et je ne serai jamais capable de gérer l'intendance mais c'est un domaine dans lequel Marc excelle, mais je sais diriger les êtres donc veuillez répondre à une seule question et je me tiendrai pour quitte, car je veux vous remplacer dès ce soir » il nous regarde en alternance, il cligne des yeux son visage se plisse de contrariété, il tente mollement de nous résister puis il serre ses lèvres et il me demande du bout des lèvres.
- « Comme vous voulez mademoiselle» je le fixe et j'ajoute d'une voix glacée.
- « Abyss mon nom est Abyss »
- « Pardonnez moi, que voulez vous savoir mademoiselle Abyss » il est furieux mais il se contient, je crois qu'il commence à avoir peur de moi, et il a raison.
- « Pourquoi personne n'est là pour me recevoir ce soir? » il esquisse un sourire narquois, non finalement ce lutin n'a toujours pas compris à qui il a affaire. Je gronde et je lui envoie des ondes de pouvoir suffisant pour qu'il réalise que je ne suis pas une petite débutante, il devient blême il commence enfin à prendre la mesure de ce que je suis.
- « Ils ils sont tous à une réception » je hausse les sourcils, je me redresse perplexe.
- « Ils sont tous à une réception ? » ma voix est létale, il gémit puis il hoche la tête, et il se tasse contre le mur mes yeux doivent avoir un éclat de mort.
- « Oui » sa voix est un murmure, je gronde je n'ose croire qu'ils me fassent un tel affront. La colère m'envahi je vais tuer quelqu'un, comment ont-ils osé? Je respire je dois retrouver mon calme, je respire encore puis je lui demande d'une voix tranchante.
- « Je veux plus de détails et soyez précis,, je ne suis guère patiente »

- « Si si vous pouviez vous reculer mademoiselle je vous en prie!...;(Je fais un pas en arrière) et bien ils sont à une soirée donnée par la meute des loups garous » il baisse les yeux. Je suis dans une colère noire, c'est une provocation inacceptable. Je veux avoir un maximum de détails avant de faire un carnage.
- « Pourquoi ce jour ?, la meute ne sait-elle pas que je commence mon service aujourd'hui ? » Il devient de plus en plus gêné et semble se ratatiner il ne me regarde plus et son corps semble perdre de la substance il va bientôt disparaître je lance une incantation de blocage et je le soulève par le col du T-shirt
- « Répondez tout de suite, je ne veux pas de me lancer dans la bataille sans avoir toutes les informations » il s'accroche à mes mains. Je ne dessers pas ma prise sur son cou. Il parle avec une voix rauque:
- « La meute connaît la date de votre arrivée, ils font toujours cela par défi vis à vis du chef du domaine ; ils me rendent la vie impossible et ne respectent pas toujours les règles de neutralité des lieux » quelle horreur il va pleurer dans mes poings, je le laisse tomber, il s'affale sur le sol. Je hausse les sourcils et je secoue la tête.
- « Bien que les meutes soient arrogantes, cela est de bonne guerre mais que le personnel suive cela est plus grave » je sens monter en moi une colère froide, ses plaintes aigres n'arrangent rien, je ferme brièvement les yeux pour ne pas le tuer, je souffle doucement entre mes lèvres, déesse donne moi la force de ne pas lui arracher la tête. Je gronde, il cesse de geindre mais il reste là à mes pieds et il ajoute d'une voix gémissante.
- « Ils n'ont pas le choix toutes les factions d'être surnaturels sont invités, ils doivent s'y rendre sous peine de punitions très graves » je déglutis je vais tuer quelqu'un ce soir pour laver cet humiliation, je soupire non je ne peux pas me permettre cela, pas si rapidement demain peut être, oui demain certainement. Je pince mes lèvres puis je me tourne vers Mark, l'échange de regard avec mon ombre m'apaisenon nous le ferons tous les deux dès demain.. , cette nuit je dois savoir tout ce qui en retourne. Je gronde ma question plus que je la pose.
- « Par qui ?»

Il baisse la tête, je sens sa peur je vais l'étriper.

Je le soulève et je le secoue un peu il se met à se lamenter immédiatement.

- « Par les vampires, par les vampires, ils ne sont pas les hôtes mais ils font respecter la règle, personne ne doit vous accueillir, ni vous aider, pendant tout votre séjour »

Je regarde Mark il hausse les sourcils... cela explique bien des choses. Le lutin hoquette, il ne manquerait plus qu'il fasse un malaise, je le relâche immédiatement, il s'effondre à mes pieds dans un bruit mat. Je penche la tête vers Mark sans un regard sur la masse informe à mes pieds qui ne bouge pluspfff finalement je crois que ce lutin s'est évanoui. Je gronde décidément il m'agace, bien puisque nous sommes seul, je me détends et je souris à Mark il me contemple les yeux brillants le regard attendri. Je m'esclaffe il secoue la tête avec tendresse il sait à quoi je pense enfin un peu d'action ... mon ombre ne dit rien mais bien qu'il affiche de nouveau une totale impassibilité je sais qu'il me comprend.

-"Intéressante conversation, bien Marc je vous laissepourriez vous vous charger de la suite.... je vous prie » le lutin s'agite il se redresse et il bredouille contre moi.

- « Vous vous ne devez pas sortir mademoiselle Abyss ;, il est interdit aux personnes avec des écailles donc aux ondins de sortir la nuit dans cette ville » je me fige je me laisse envahir par la haine. Je le repousse d'une voix glaciale.
- « Et qui a décidé de cela ? » il se recule en trébuchant et il bafouille:
- « Le le clan des vampires, ils ils ne veulent pas croiser d'écailleux» Marc sort un couteau qu'il pose sur le cou du lutin.
- « Comment as tu osé appeler ma princesse sache que je vais te trancher la tête Misérable lutin »
- « Non, Marc je ne me sens pas insulter, je suis une écailleuse et j'en suis plutôt fière (je hausse les épaules) bien qu'il te dise tout ce que tu dois savoir et qu'il parte sur le champs. Je veux être seule au commande à mon retour » Milo est abasourdi il est si surpris qu'il ne prend pas garde à la lame que Marc a posé sur sa gorge
- « Une princesse, pardonnez moi, pardonnez ma grossièreté, bien sûre je suis si stupide la princesse Abyss, oh..Pardon, votre altesse, pardon » il se traîne à mes pieds en pleurant en se tordant les mains ; je l'ignore et je regarde Marc qui me tend ma cape.
- « Occupes toi de lui Marc, merci (je lui prends ma cape avec un sourire) je te retrouve avec l'ensemble des collaborateurs dans deux heures zéro zéro »
- « Très bien votre altesse » il ajuste mon col au niveau de ma nuque et il rabat le capuchon j'esquisse un sourire Marc est si paternel envers moi.

Je sors du bureau, je traverse de nombreuses pièces, sans les voir vraiment puis au moment où je pose ma main sur la poignée de porte d'entrée de la villa, j'entends Milo qui me crie :

- « Non, votre altesse, non !! »

Milo me rejoint et il se poste devant l'entrée faisant un rempart de son corps.

Note à moi même, les lutins sont rapides.

- « Laissez son altesse partir Milo et ne la touchez pas » Marc gronde d'un air très menaçant et Milo se recroqueville mais il reste à sa place. Il me dévisage avec des yeux larmoyants ; sa voix tremble un peu.

- « Votre altessenonvous ne devez pas y aller c'est trop dangereux" »

- « Terminez vos explications auprès de mon ombre et faites vos bagages je vous remplace immédiatement »

-« Mais votre altesse vous ne savez pas ce dont ils sont capables (je ne peux réprimer un sourire je fais un pas et je le pousse gentiment) mais mais vous ne savez même pas où ils.... Où ils sont !! » je le fixe quelques secondes il évite de croiser mon regard, pfff il tremble, je lui précise d'une voix douce.

- « Prenez des vacances Milo je les trouverai »

Et je me rends invisible à ses yeux.

Milo pousse un cri d'effroi, il ne tentera plus de se rendre invisible en ma présence maintenant qu'il sait que je possède aussi ce don. Je ricane, en effet je peux le suivre dans tous les mondes et le traquer. Je change de forme je préfère le faire sans que l'on observe et je me transforme en sorcière des mers je laisse pousser mes tentacules je contemple Milo. Il est terrifié, il tremble Marc se met à gronder, Milo se crispe, il ferme les yeux très fort ravale un sanglot il soupire profondément jette un coup d'œil sur mon ombre qui le contemple fixement.

Il renifle, hausse les épaules, il se tourne complètement vers Marc vers lequel il avance avec une mine de condamné. il a réussi à se reconstituer un visage plus serein, mais la peur reste présente dans ses yeux, je suis étonnée qu' il tente d'affronter ceux froids et dénués d'expression de Marc. il est plus courageux que je ne le soupçonnais.

Milo ouvre la bouche comme pour lui dire quelque chose puis devant l'air toujours aussi fermé de Marc; il la referme avec un bruit sec ; il avance dans le couloir d'entrée puis il dit d'un ton las.

- « Suivez moi je vous fait visiter la bibliothèque ; puis la clinique et enfin le parc vous discuterez plus spécifiquement avec chacun des responsables lorsque son altesse reviendra avec eux, (il s'arrête lève les yeux et demande très vite) comment se déplace t-elle ici elle a trouvé son chemin sans rien me demander »

Marc le fixe sans répondre, Milo semble hésiter un moment puis il soupire hausse de nouveau les épaules et l'entraîne avec lui.

Je sais depuis trois mois que je vais choisir ce poste et comme je déteste les imprévus j'ai étudié tous les rapports le concernant écrits par les différents novices qui se sont succédés depuis plus de mille cinq cent trente trois années. Je connais avec précision le domaine sacré et je sais où résident la plupart des habitants surnaturels de la ville. Je soupire ils étaient fort incomplets. je hoche la tête bien si je me réfère aux rapports que j'ai lu les non humains les plus puissants sont les vampires donc je suppose que le personnel du domaine sont certainement dans une de leur commanderie.

Je laisse mes tentacules elles s'étendent, les traces mènent vers le domaine des lycanthropes et étrangement des chemins sont déjà tracés dans le sol. Une autre sorcière est venue ici et elle est souvent allée dans la direction que je suis en train de prendre.

Mon arrière grand mère, bien évidemment, même si elle est très austère aujourd'hui elle a été jeune et elle a bien due arpenter la ville. Je dois avoir des réseaux déjà constitués dans le sol. Je ne la pensais pas si intime avec les membres de la meute de New York. Je me faufile dans ses empreintes et je me laisse guider par les traces olfactives laissées par les trois personnes que je cherche. Je me suis imprégnée de leurs effluves en passant dans leurs bureaux et je sais où ils sont. Je psalmodie une incantation afin de rendre visible pour mes tentacules les traces laissées par leur passage et je pars en chasse. J'arrive très rapidement devant une demeure des beaux quartiers je reconnais d'après les documents présents dans le dossier la propriété du chef de la meute de New York ; elle se situe dans le Queens des terres sédimentaires ; cela explique la rapidité du voyage. Les tentacules se glissent plus facilement entre les dépôts sédimentaires. Je me matérialise à une centaine de mètres de l'entrée. Je suis seule il y a sur ma gauche un groupe de jeunes lycanthropes qui grillent des cigarettes autour de voitures de luxes, ils ne me prêtent aucune attention, mais je me dissimule derrière une voiture. je renforce cette protection avec un sort d'invisibilité. Je projette mon esprit afin de sonder les lieux. Je me promène comme un fantôme parmi les invités. Les hommes sont en smoking les femmes en robes longues je me concentre sur mes proies elles sont là. Je ne les imaginais pas comme cela, ils sont tous les trois ensemble presque collés les uns aux autres.

C'est un bon point, cela prouve qu'ils ont établi des liens suffisamment importants pour créer de la solidarité.

Je les observe attentivement, ils sont mal à l'aise, autre bon point. Ils sont là sous la contrainte et ils semblent plutôt stressés. Les autres convives les ignorent, ils font exprès de ne pas les voir, de les éviter.

Un mage une serpent garou et un sylphide au milieu d'une bande de loup garou et de vampires. Le serpent garou jette constamment des regards sur tous ceux qui l'entourent et elle sursaute au moindre contact physique. Le mage fait la tête il regarde ses chaussures et ne répond que par monosyllabes à la serpent garou qui parle elle en continue. Le sylphide ne dit rien, il ne regarde personne et il suit comme leur ombre ses deux compagnons.

Des créatures de toutes sortes continuent d'arriver .

Maintenant il y a une centaine de vampires autant de méta morphes quelques mages qui ne parviennent pas à bloquer mes ondes à leur grand désarroi et une dizaine de guérisseuses, il y a aussi des sorcières. Je me concentre sur leurs auras c'est étrange, je ne sais si elles sont blanches ou noires..... Curieux il semble qu'elles dissimulent leur halo. Les loups garous ne sont pas très à l'aise ils se focalisent sur leur travail d'hôte et de gardes mais ils ont tous très envie de retrouver leur corps de loups. Ma présence les perturbe ils sont de plus en plus irrités tourmentés mais ils ne savent pas vraiment pourquoi. Je les entends maudire la lune les femelles les autres méta morphes.... ils ne savent pas vraiment d'où provient cette sensation de malaise qu'ils éprouvent; ils ne peuvent pas me voir mais ils sentent que quelque chose d'anormal se passe.

J'ai vu tout ce que je voulais ;

Une mission plutôt facile ;

Je me décide à réintégrer mon corps lorsque je perçois la présence d'un esprit dont l'essence m'enflamme presque sur place, j'ai à la fois chaud et froid je suis en transe.

Il parce que cet odeur provient d'un mâle sent divinement bon. J'hésite, je suis tentée de rechercher la personne dont le parfum me perturbe autant, mais la discipline reprend le contrôle. Je dois finir ma mission et suivre le plan tel que je l'avais programmé, je ne dois pas me laisser dévier de ma route. Je retourne vers mon corps mais c'est difficile, j'ai mal, je souffre de devoir renoncer à trouver la source. Je suis troublée la seule l'idée de pouvoir revenir auprès de cette effluve, me met l'eau à la bouche, j'ai le cœur qui bat plus vite rien qu'à cette pensée, je suis inquiète ce n'est pas normale une telle dépendance si vite, je formule un sort de protection, je préfère être prudente. Après un moment d'hésitation je psalmodie un chant de remerciement envers ma déesse, je hoche la tête de l'action c'est ce qu'il me faut pour éviter de penser à Lance et à la fin de mon noviciat. c'est ce baiser qui doit être à l'origine de mon trouble jamais encore personne ne m'avait embrasser avec une telle douceur. Je secoue la tête non je n'ai rien ressenti sur le moment c'est autre chose il faut que je me montre prudente.

C'est si soudain que ce n'est pas normal.

Je décide aussi de me dessiner des runes de protection, je choisis les plus puissantes que je connaisse. Je les trace sur l'ensemble de mon corps. Je ne dois pas sous-estimer mes adversaires le dossier que j'avais n'était pas si précis que je le pensais, si j'ai survécu à une guerre ce n'est pas sans raison. Je souris ces morts vivants vont avoir de quoi parler dans les prochaines heures, ce soir je vais leur montrer qui je suis, ce soir une écailleuse est de sortie. je me matérialise dans un coin sombre.

- « salut tu es là ! ...je te cherchaisje t'ai vu tu étais là ! puis pouf tu as disparu.....viens ici ma beauté!! »

Un des loups garous est tranquillement adossé à la voiture derrière laquelle je me tenais avant de disparaître.

Je ne suis pas surprise, j'avais senti son essence vitale et son haleine alcoolisée. Il a vraiment beaucoup bu. Je me demande qui il est, il me semble trop jeune pour un garde et trop mal habillé pour un invité

Je penche la tête c'est sans doute un invité privilégié qui se croit tout permis. Il est bien sûr de lui il continue à me scruter d'un air supérieur, j'esquisse un sourire je vois qu'il a l'habitude de séduire et que les filles succombent. Pour ma part j'ai envie de lui tapoter la joue et de l'envoyer au lit...seul. Je lui souris vraiment, il s'esclaffe j'ai l'impression qu'il va s'effondrer mais il retrouve son équilibre. Il éclate franchement de rire, il se dirige vers moi, il doit être plutôt important car si il va être en retard et il ne semble pas du tout s'en formaliser. Il reprend, il n'est pas rebuté par mon silence, il se rapproche lentement de moi tout en me parlant, je le laisse faire, il va être surpris.

- « tu sais que tu es jolie avec ton petit sourire viens ici non ... BON TANT PIS puisque tu ne viens pas à moi. c'est moi qui me déplaceje ne te connais pas tu es plutôt mignonne mais tu ne devrais pas être si imprudente ma jolie..... les rues sont sécurisées autour de la maison de notre meute maisles mâles de ton clan ne t'ont pas assez bien dresséechez nousLES FEMMES NE DOIVENT JAMAIS SORTIR SEULE » il est tellement ivre qu'il n'arrive pas à moduler sa voix et il bafouille un peu trop mignon. je penche la tête, je me rapproche et je lui dis.
- «et bien sache mon loup que premièrement plus aucun mâle de ma meute ne se permettraient de me donner des ordres et que deuxièmement personne je dis bien personne n'oserait m'interdire de faire quoique ce soit » je lui souris chez moi les parents doivent dire à leur garçons de ne jamais sortir le soir lorsque les dragonnes sont de sortie.

Pauvre garçon ce n'est pas de sa faute un choc des cultures si on veut.

Je le regarde plus attentivement, il est très beau des grands yeux verts, des cheveux roux dans toutes les nuances d'automne, un corps musclé que son smoking fait sur mesure souligne avec grâce, un smoking de prix mais son noeud papillon est de travers et sa chemise sort partiellement de son pantalon.

Je penche la tête ses chaussures sont si parfaitement cirées qu'elles luisent, oui décidément c'est un invité important. Je lève les yeux vers lui, et je les plonge dans les siens.

Il me regarde il me regarde vraiment, avec des paillettes mordorées qui flottent dans ses pupilles émeraudes, il a des fossettes qui se creusent sur ses joues, au fur et à mesure que son sourire s'accroît. sa voix se fait chaude caressante, il murmure:

- «une rebelle c'est bienune sauvageonnec'est encore mieux (il s'esclaffe encore et il essaye de m'attraper je me décale juste un tout petit peu) tout ce que j'aimetu es une bien trop jolie méta morphe pour que je te laisse passer tu verras tu adoreras être cajolée par moi ma chérie (je garde mon sourire mais il vient de creuser sa tombe je ne supporte pas ce mot chérie je l'exècre je me remet la capuche de ma cape et j'adopte une position d'attaque et je le regarde s'approcher) j'ai beaucoup d'expériences dans ce domaine ma jolie, je crois avoir goûté à toutes les espèces de méta de la région, mais ce soir comme tu vois je suis seul.... donc tu vois c'est ton jour de chance je suis libre (il penche la tête d'un air songeur, il tend la main vers mon visage je ne bouge pas, il n'a pas mauvais son essence n'est pas celle d'un être abjecte même si les propos qu'il tient le sont, je lui laisse encore quelques minutes avant de lui exploser les bras, il baisse lentement la capuche de ma cape) tu es très belle tu sais ne te cache pas sous cette tenue, (son regard devient songeur) je suis désolée si je t'ai manqué de respect je suis parfois idiot ce soir c'estje suis désolé je peux être très bête (il ricane) parfois mais tu ne ressembles pas aux autres les... les autres filles, tu sais , elles ne me plaisent pas, elles sont belles c'est vrai, mais je ne me laisse pas

tenter, je suis (il fait la moue et il est tout simplement ivre et profondément malheureux, c'est agaçant ,mais compréhensible je me demande qui l'a mis dans un tel état) je suis difficileet j'ai peur des sorcières et des enchanteresse toutes les magiciennes, pfff elles me mettent mal à l'aise (ben il est très mal tombé il est plus ivre que ce que je pensais pour avoir si peu de flair) ,mais je fond devant les méta ,surtout celles dont l'espèce me semble si exotique (il se penche pour me humer puis se relève avec un air gourmand sur le visage) ton essence est différente de celle des loups, de quel animal es-tu l'hôte, ma jolie? » il tend la main et il me caresse les cheveux du bout de doigts, il ne manque pas de culot,vraiment pas et une telle façon de séduire mérite une punition à la hauteur,bien qu'elle soit dans l'ensemble plutôt rafraichissante, je réprime un sourire, oui cette méthode de séduction est brute mais plutôt distrayante je dois le reconnaître.

Je ricane parce que ...non me faire courtoiser comme cela ne me serait jamais arrivé dans mon monde, je terrorise tous les mâles de mon âge, Lance est le seul à avoir fait une tentative. Je me retiens de lui arracher la main, hier encore je l'aurai fait sans y penser parce que je n'aime pas qu'on me touche les cheveux et que je déteste qu'on m'appelle chérie, mais ce soir il faut que je me calme, il a de la chance ce loup, je ne veux pas me salir après tout je dois être présentable pour mon premier soir à New York.

Mais cela ne veut pas dire qu'il ne va pas recevoir une bonne leçon de savoir vivre.

Oui ce petit loup mérite que quelqu'un lui face comprendre qu'une fille ça se respecte et son taux d'alcoolémie ne justifie rien.

Je souffle.... même si cela me coûte mon effet de surprise. Je vais lui faire payer, son audace il va regretter cette soirée; je cligne des yeux et je penche la tête je la pose dans le creux de sa main, il gronde doucement ses yeux deviennent plus sombre il est si fier de lui tellement certain de m'avoir séduite. Ma voix est douce je lui chuchote mes yeux perdus dans les siens:

- « tu dois le deviner ; si je te le dis maintenant ; cela ne sera pas drôle » il tend sa main libre vers mon épaule et il m'attire vers lui avec un grand rire plein d'arrogance.

Je l'attrape par les épaules puis je le fais voler dans les airs d'un coup de tentacule; je me retourne et je le fais atterrir sur sa bande d'amis qui nous regardaient du coin de l'œil en gloussant. Je leur fais un grand sourire, je ne veux pas être égoïste, je pense qu'on doit toujours partager les bonnes expériences. Je ricane je suis plutôt satisfaite de ma petite leçon il réfléchira à deux fois avant d'être aussi lourd devant une dame, je pouffe ses amis doivent aussi retenir une leçon de cette soirée ils auraient dû le modérer et je psalmodie un sort de paralysie ils resteront dans cette position pendant deux heures je sais je suis trop gentille. Je me tourne vers la porte d'entrée elle vient d'être refermée, et les hommes en faction se dirigent vers moi, pfff j'ai attirée l'attention des gardes pfff les lycans peuvent faire beaucoup de bruits lorsqu'ils s'affaissent les uns sur les autres.

Les gardes se déploient dans ma direction les pauvres ils ne savent pas ce qu'ils vont devoir affronter, je souris d'autant plus que je n'ai plus à me faire discrète, maintenant que je me suis faite remarquer ; il ne me reste plus qu'à entrer en force.

Je lance mes tentacules et je neutralise les neuf gardes en même temps, être une sorcière des mers c'est plutôt bien. Je fais exploser la porte d'entrée, j'entre en traînant à ma suite les corps inconscients des gardes, je sais les tentacules c'est souvent pratique. Je retire mon manteau et mes gants que je tends à la personne responsable du vestiaire ; une chouette garou plutôt inquiète.

- « merci mademoiselle ; pfff (je tends la main vers le tas de métras inconscients à mes pieds) je vous laisse aussi en consigne les gardes ; ils sont inconscients pour un long moment ; les petits jeunes dans l'entrée vont se réveiller dans quelques minutes, mais ils vont rester figer pendant deux heures (je lui fait un clin d'œil) un sort bien pratique

vous ne trouvez pas ? (elle fait lentement oui de la tête) Je suppose que la fête se déroule par là !! »

Elle hoche vigoureusement la tête et plonge derrière son comptoir en acajou

Je n'ai pas le temps d'apprécier la beauté du hall d'entrée qu'une escouade de loups garous plutôt énervés me tombe dessus.

Je les neutralise et je les envoie rejoindre les autres, je suis amusée, attaquer une sorcière des mers hybridée avec du sang de dragon de sirène et de démon avec si peu d'hommes ; c'est plutôt une mauvaise idée si on tient à son intérieur.

- « cela suffit ! » une voix de femme vient suspendre les nouveaux attaquants qui protégeaient la porte de la salle de bal « il n'y aura pas de bataille rangée cette nuitpas dans mon salon du moins. Vous messieurs..... laissez cette jeune femme entrer et vous mademoisellecessez de détruire mon intérieur tout de suite »

Une très belle femme aux cheveux grisonnants avance dans une longue robe de soie jaune paille. Elle se tient droite, ses yeux perçants me scrutent elle enjambe avec grâce les corps que j'ai posé au sol, elle me tend une longue main fine. Je la serre avec délicatesse j'ai presque peur de la casser, elle penche la tête vers moi et elle se présente d'une belle voix chaude.

- « Abigail Fenrir je suis navrée que vous ayez eut un tel comité d'accueil..... ils ont tendance à cogner puis à parler » son sourire est si franc et si doux à la fois qu'elle me déstabilise, ses yeux gris sont les plus sincères que j'ai vu depuis bien longtemps, je suis sous son charme, elle doit avoir des talents d'enchanteuse, il va falloir que je me renseigne. Elle hausse les sourcils, puis elle esquisse un sourire plein d'indulgence devant mon embarras, je balbutie :

- « Abyss, je suis la nouvelle novice du domaine sacré et je suis venue ici pour me présenter et retrouver mes collaborateurs je suis navrée de » je fais un geste circulaire. Elle éclate d'un rire cristallin puis elle hoche la tête.
- « ne vous souciez pas de cela ! ils vont se relever dans moins d'une minute, si vous ne les figez pas. (je hoche la tête contrite) bien laissons donc cela et venez donc ma chère enfant, je suis ravie de vous connaître, il y a si longtemps qu'une sorcière des mers n'est plus venue nous voir, venez donc que je vous présente. Ils sont tous un peu snobs, mais donnez leur une chance, ils ne sont pas aussi mauvais qu'ils ont en l'air (ses lèvres se retroussent sur un sourire carnassier) je vous ai senti nous observer tout à l'heure, c'est pour cela que je suis venue dans l'entrée dès que j'ai entendu les bruits de combat. (je hausse les sourcils ; personne ne pouvait percevoir le moindre son j'avais tracer des runes de silence comment a-t-elle réussi à m'entendre). J'ai du sang de sorcière et je peux aussi tracer des runes. (j'avais tord une sorcière et non une enchanteuse, dans son sang coule des runes comme dans le mien, elle me regarde avec douceur puis elle ajoute en secouant son index) les vôtres sont puissantes, jeune fille, si je ne peux pas les annuler, je peux les ressentir. Ne vous inquiétez pas les autres invités n'ont rien perçu ; votre sort de silence est très efficace (elle secoue la tête et me regarde avec tendresse) j'ai aussi vu la leçon que mon petit fils vient de recevoir ;(zut le beau Lycan est son petit fils elle va me lancer un sort pour se venger, je me recule. Elle éclate de nouveau de rire, puis elle penche la tête et elle secoue l'index) ; vous n'y allez pas de main morte, mais le connaissant il l'a très certainement mérité. il peut parfaitement devenir très pénible, j'avoue ne pas m'être amusée autant depuis bien longtemps, ma chère petite je crois que je vous me plaisez bien, (ouf je ne vais pas me retrouver couverte de boutons dans les prochaines heures, elle m'attrape les bras puis elle me fixe avec attention), vous me rappelez une chère et tendre amie vous avez sa fouguemais peut être la connaissez vous, (nous sommes devant les portes du salon, je lève mon sort et j'entends Abigail demander

l'ouverture des portes.....elle n'a rien dit mais sa voix a raisonné dans ma tête. Elles s'ouvrent immédiatement, je n'ai pas le temps de lui répondre, elle m'attire contre elle et elle ajoute d'une voix basse) ; plus tard ma petite sommes écoutées maintenant» elle me prend la main puis m'entraîne à sa suite.

- « mes amis, je vous présente une invitée de dernières minutes ; Abyss la nouvelle novice du domaine sacré »

Nous entrons dans une vaste salle de bal, celle de tout à l'heure. Nous sommes sur le seuil, Abigail fait une pause, elle attend que toutes les têtes se tournent vers nous. J'ai envie de m'enfuir, les salles de bal se ressemblent toutes et les personnes qui les occupent aussi. Une accumulation de vantardises, de mépris et de mesquineries, bien évidemment, je déteste ce genre de cérémonie, j'ai toujours eu en horreur les mondanités.

- « Abyss, puis je te présenter mon mari, l'alpha de la meute de New York, Edmond Fenrir » un grand homme aux flamboyant cheveux roux, au visage sévère, portant un smoking de grand couturier, se penche et m'effleure les doigts de ses lèvres, il est fascinant un mélange de sauvagerie contenue et d'élégance naturelle.
- « je suis enchanté, mademoiselle » sa voix chaude et grave me fascine, ses grands yeux chocolat me Une voix suave mais pleine de mépris vient interrompre le cours de mes pensées.
- «enchanté ! Ed ne dis pas ça..... ; tu risques de la tenter mon ami et il ne faut jamais donner d'idée..... à une sorcière des mers ; elle les retourne toujours contre vous »

Je me tourne vers l'être à l'origine de ce discours, j'ai des bouffées de colère qui m'envahissent comment ose-t-il ? Je fixe mon attention sur une longue silhouette vêtue de noire, son smoking souligne deux longues jambes, des hanches fines, une taille étroite et un torse musclé de nageur, et ses larges épaules se développent en formant un ensemble harmonieux tout en force et en finesse. Je cligne des yeux pfff je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi parfait, je déglutis il est très grand plus d'un mètre quatre vingt dix. Ses longs cheveux sont retenus par un catogan, ses longues boucles dorées coulent jusqu'au milieu de son dos et il sent divinement bon. Je secoue la tête prise de panique je pantèle c'est impossible mais cette effluve de tout à l'heure, ce parfum qui m'envahit totalement, je viens d'en trouvé la source, je déglutis elle émane de cet homme qui me tourne obstinément le dos.

- « ne sois pas siimpertinent Velasquez !. (Abigail se rapproche de lui puis elle lui tapote le bras gentiment, il s'incline devant elle. Notre hôtesse me serre gentiment la main qu'elle n'avait pas lâché puis elle se penche vers moi avec un sourire) Abyss, je te présente Vélasquez, le maître de la commanderie des vampires de New York. Velasquez, je te présente Abyss la nouvelle novice du domaine sacrée de Staten Island. »

Elle se décale puis elle me libère la main je suis seule face à lui, je le fixe et j'ai l'impression que nous sommes seuls que plus rien n'existe que ce corps qui se meut au ralenti.

La silhouette se tourne lentement vers moi, cette odeur qui émane de lui, je respire profondément et je baisse la tête et je ferme les yeux. Il a le parfum des cyclones en plein océan, des ouragans en mers de chine des tempêtes tropicales, je retrouve les embruns et la pluie qui se mélangent. Je les goutte sur mes lèvres, je passe la pointe de ma langue sur ma bouche, d'une commissure à l'autre. Je respire plus vite, cet effluve est si étrange. Je frissonne, je sens mon cœur qui s'affole, ma bouche qui se dessèche, je me mordille les lèvres la douleur me permet de sortir de cette transe, je n'ai jamais ressenti un tel trouble. J'ai l'impression d'avoir été l'espace d'un momentAilleurs pff perdue. Je fronce les sourcils. Je dois me reprendre et vite. Je contrôle ma respiration, je me concentre sur mon inspiration et mon expiration puis je relève la tête et je soulève lentement les paupières.

Respire Abyss respire

Je prends mon temps, je redessine ce corps qui me fait face, des chaussures en cuir noir, de longues jambes moulées dans un pantalon de smoking très chic. Des hanches et une taille fines de longs bras de belles mains longues et solides croisés sur un torse musclé, des ongles manucurés (aucune bague!). Une flûte de champagne est retenue nonchalamment du bout des doigts. Une large poitrine, une veste de smoking sur mesure, un couturier français sans doute, des épaules carrées, un cou solide, une peau bronzée et imberbe. Une bouche aux lignes dures, des mâchoires contractées, un nez pincée, des tâches de rousseurs sur les pommettes, des yeux bleus océans, des sourcils si froncés qu'ils ne forment presque qu'une seule ligne, un front plissé et une chevelure blonde et bouclée parfaitement coiffée.

Voilà c'est bien ma veine j'ai en face de moi un homme d'une beauté à couper le souffle et je l'insupporte. Ma présence l'énerve et il ne fait rien pour le cacher.....

PffffDommage, moi aussi je déteste les vampires mais j'aurai fait une exception !

Je croise son regard polaire et je déglutis péniblement. Cela le rend de plus en plus en colère visiblement mon attitude lui déplaît, je me sens rougir, je devrai détourner les yeux mais je ne peux pas. Il me fascine, je n'arrive pas à m'empêcher de le fixer et la seule pensée qui m'occupe est de savoir : « si ses cheveux sont aussi doux qu'ils en ont l'air ». Je me retiens de gémir pff je ne sais pas ce qui m'arrive je ne suis jamais aussi stupide face à un mâle. Je déglutis, j'ai des excuses, malgré son air furieux, ce type est le plus beau représentant du sexe opposé que j'ai vu de toute ma vie. Il est si beau qu'il me fait perdre ma répugnance vis à vis des vampires..... Jusqu'à cet instant, je les voulais tous rôtis ou cramés et l'idée de leur parler était exclue pfff Jusqu'à présent.....

Maintenant je voudrai bien lui faire la conversation un peu avant d'envisager de le rôtir ou de le cramer.

Je déglutis encore.

Dans mon cas, c'est un vrai miracle et ce fichu vampire vient de le faire sans avoir à lever le petit doigt et en étant désagréable par dessus le marché...je secoue la tête, il faut que je me reprenne parce que le vampire en face de moi ne partage pas du tout mes pensées.... ma présence est la source d'une colère qu'il contient avec peine..... Il enrage face à moi, non, je crois qu'il a dépassé ce stade, il est ivre de fureur et je suis sans aucun doute la cause de cet état....

Pff je suis surprise par son attitude, j'ai plutôt l'habitude de les terrifier pas vraiment de les énerver et bien ... c'est une vraie nouveauté, peut être que nous allons pouvoir en discuter. Non ?

Ne sachant pas quoi faire d'autre je choisi d'être polie et de le saluer, après tout nous allons vivre dans la même ville.

- « monsieur » j'incline la tête, je crois qu'une main tendue serait une mauvaise idée, il a plus envie de vouloir me la trancher.
- « demoiselle je présume? » son ton est toujours aussi glacé, mais les modulations de sa voix sont si chaudes et sensuelles que je frissonne, je croise mes mains derrière mon dos, parce qu'elles tremblent ... mince qu'est ce qui se passe, je me surprends de plus en plus.

Ce n'est pas normale même le son de sa voix me fait de l'effet, pfff j'ai mon corps qui s'emballe de plusieurs degrés et le coeur qui bat trop vite. Je souffle doucement il faut que je me reprenne. Je pince mes lèvres et je lève les yeux vers lui je ne vais pas fixer mes pieds pendant toute notre conversation.